

Suggérer sans imposer

Autor(en): **Bignasca, Nicola**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **11 (2009)**

Heft 4

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-995749>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Suggérer sans imposer

Partager le quotidien de l'enseignant en se glissant dans son microcosme. Distiller les bons mots. L'aider à résoudre les problèmes sans en créer de nouveaux. Le conseiller pédagogique en éducation physique est un ange gardien qui dispense des avis techniques et personnels.

Texte: Nicola Bignasca; photos: Guido Santinelli

A l'ordre du jour, la visite de quatre écoles primaires de la région de Locarno en compagnie d'Emilio Corti, conseiller pédagogique et enseignant d'éducation physique à temps partiel dans une école secondaire. «Enseigner et assister, cela signifie transmettre de l'énergie affective et en recevoir», précise-t-il d'en-

trée. «Conseiller n'est pas seulement un acte technique.» Sa manière d'affronter cette activité – qu'il qualifie de «service d'utilité publique offerte par l'école tessinoise aux enseignants d'éducation physique» – repose sur la recherche d'un rapport de confiance et sur le respect du travail effectué par les enseignants.



Emiliano Corti privilégie le rapport humain. Ses visites sont régulières et fixes. En principe, il rencontre chaque enseignant au moins une fois par année. Au besoin, il assiste à une deuxième, voire à une troisième leçon d'affilée afin d'approfondir un thème et d'évaluer la cohérence de l'enseignement. «Je porte mon attention sur l'élève et non sur le contenu de la leçon. Il m'importe de découvrir les finalités éducatives visées par l'enseignant. C'est ainsi que je pourrai l'aider à choisir la stratégie pédagogique qui lui permettra d'atteindre l'objectif.»

Pour le bien de l'enseignant

Lundi matin. La classe 5A de l'école primaire de Tenero débute la semaine par une leçon d'éducation physique. Les enfants ne tiennent pas en place. «Ils n'ont certainement pas dû faire beaucoup de sport durant le week-end», concède Emiliano Corti. Filippo Fiscalini, l'en-

seignant d'éducation physique, propose un cours sur le thème de l'équilibre avec des jeux de lutte par deux. L'objectif est d'amener l'adversaire en déséquilibre. Le gagnant affronte le vainqueur d'un autre combat au tour suivant. L'enseignant participe activement à la leçon et défie lui aussi un enfant. A la fin, les élèves ont rencontré pratiquement tous leurs camarades.

Le niveau d'agitation augmente progressivement. Emiliano Corti s'approche de l'enseignant, échange quelques mots avec lui, puis se tourne face à la classe. «Et si l'on courait deux tours de salle en faisant le plus de bruit possible?» Les enfants s'exécutent sans tarder. «Et maintenant, deux tours dans l'autre sens, mais en silence!» Puis, la question: «Vous vous êtes sentis mieux lorsque vous avez fait du bruit ou quand c'était silencieux?» Commence alors une brève discussion au terme de laquelle Emiliano Corti dresse un petit bilan: «Cette sensation pénible que



vous éprouvez quand vous êtes agités, votre enseignant en souffre aussi!» Les enfants semblent acquiescer, Filippo Fiscalini reprend la leçon en main.

Emiliano Corti était un peu mal à l'aise et il a entrevu la même gêne dans les yeux de son collègue. Avec son intervention, le conseiller a voulu montrer aux élèves que l'enseignant ressent aussi des émotions et qu'il a le droit de les montrer. Il a créé, pour reprendre ses propres mots, une «désorientation totale»: à ce moment de la leçon, l'énergie affective était à son comble, il était donc nécessaire de négocier un virage et de réinjecter une dose d'énergie physique. Filippo Fiscalini a apprécié le coup de main. «Avec ce petit jeu, les élèves ont laissé libre cours à leur soif de mouvement et la leçon a gagné en efficacité.» Mais quel a été le conseil le plus précieux du visiteur? «Un jour, il m'a dit qu'il fallait avant tout aimer les enfants. La leçon est influencée par la manière dont tu entres dans la salle et par l'accueil que tu réserves aux élèves. Si tu es irrité ou de mauvaise humeur, l'enseignement en est inévitablement affecté.» Après avoir relevé les points saillants de la leçon avec l'enseignant, le conseiller prend congé, satisfait.

Une leçon de démonstration

Changement de décor dans la petite école primaire de Ronco Sopra Ascona. La leçon d'éducation physique de l'unique classe pluri-niveaux est dispensée par un maître d'appui, Giuseppe Franscella. Ce dernier est responsable des branches dites spéciales: éducation physique, musique et activités créatrices. Le contexte dans lequel il évolue est plutôt difficile, ce qui rend le soutien du conseiller encore

plus appréciable. «Dès le départ, l'enseignant m'a impliqué dans la programmation», se souvient avec plaisir Emiliano Corti. «Ma première impulsion a été de diviser la classe en deux groupes en fonction de l'âge des élèves.»

C'est la seconde fois cette année que le conseiller rend visite à Giuseppe Franscella. Il est convenu de poursuivre ensemble le travail aux agrès. Emiliano Corti prend les rênes de la leçon, sans que cela pose un problème aux élèves. Il combine l'échauffement avec l'installation d'un parcours d'agrès. Il recourt aux métaphores afin d'entrer dans le monde magique des enfants. Ces derniers sont tour à tour ingénieurs, architectes, constructeurs de routes, de ponts et de maisons. Emiliano Corti se transforme en acteur qui tient en haleine son public. L'enseignant n'est pas laissé de côté pour autant. Il contrôle la sécurité des différents postes et observe le déroulement des exercices. Le conseiller pédagogique lui pose des questions ponctuelles: «Qu'est-ce qui ne fonctionne pas à ce poste? Quelles sont les alternatives? Comment pourrait-on augmenter l'intensité?»

Giuseppe Franscella est admiratif. «Il apporte du rythme et de la créativité. Et sans lui, je n'aurais pas résolu le problème des différents niveaux au sein de la classe.» Emiliano Corti renchérit: «Je cherche à me fondre dans le quotidien de l'enseignant. Avant de donner des conseils, je veux connaître le contexte exact. Si l'enseignant n'est pas un spécialiste de l'éducation physique, j'adapte mon langage et le rythme de mon intervention. Je m'efforce de ne pas désorienter l'enseignant mais au contraire de lui donner plus d'assurance.»

Feedback différé

La troisième visite nous conduit dans une école primaire de Locarno. Emiliano Corti salue les élèves en dialecte tessinois. Les enfants se regardent. Il reformule ses paroles en italien. Le message semble plus clair, du moins pour la plupart. «Dans un environnement urbain, les différentes cultures se côtoient», précise Emiliano Corti. «Le niveau de développement des enfants peut être très différent, c'est pourquoi il faut adapter son langage.» L'enseignant d'éducation physique, Stefano Jelmorini, a commencé un travail sur l'expression. «Il m'a montré comment exploiter le rapport affectif que les élèves ont avec les objets.» Emiliano Corti affine le message: «Si je donne à chacun une petite balle jaune et qu'ils la lancent, les élèves récupèrent leur objet et non celui d'un camarade. Il faut stimuler les enfants pour qu'ils jouent avec de petits objets et donner à ces derniers une signification particulière.»

La partie principale de la leçon est dévolue aux perches. Seuls quelques élèves peuvent travailler simultanément. Les autres attendent leur tour, assis. L'assistant n'intervient pas. Pourquoi? «Parce que l'enseignant a certainement ses raisons. Les élèves sont à l'arrêt, certes. Mais au niveau cognitif, ils élaborent la technique de grimpe qui leur semble la plus judicieuse.»

Au terme de la séquence, le conseiller félicite Stefano Jelmorini pour le choix d'un thème jugé difficile avec de jeunes élèves. Il s'ensuit alors une discussion sur l'organisation et les moyens d'exploiter au mieux les espaces. «J'aurais divisé la classe en deux groupes: un premier aux perches, le second dans la salle pour un petit jeu.» «Je ne l'ai pas fait car le niveau de la classe est faible et je n'aurais pas obtenu la concentration indispensable au bon déroulement de cet exercice», réplique l'enseignant. Le conseiller acquiesce et poursuit avec un conseil destiné à améliorer l'intégration des élèves en surpoids: «Ils peuvent partir d'une hauteur de deux mètres environ et descendre en imitant la tortue. Ils entraînent ainsi leur force excentrique.» Emiliano Corti se permet d'utiliser ce vocabulaire technique car il a affaire à un ancien footballeur et actuel entraîneur. L'implication du sport associatif est un autre dada du conseiller pédagogique: «Le sport de performance peut aussi s'enrichir au contact de jeux traditionnels si ces derniers comprennent des objectifs éducatifs.»

Les deux collègues prennent congé et conviennent d'un nouveau rendez-vous: Emiliano Corti repassera afin d'approfondir le thème grimper. «L'important est de travailler sur le long terme. C'est une course par étapes que nous effectuons à deux. Nous parlons des points positifs de la leçon et réfléchissons aux moyens de les améliorer encore.»

Travail en tandem

Une surprise nous attend lors de notre dernière visite à l'école primaire de Gordola. La piscine étant hors d'usage pour quelques semaines, les enseignants d'éducation physique Manuela Mazzoni et Simone Storni ont décidé de réunir leur classe dans la même salle de gymnastique. Emiliano Corti approuve la démarche. La leçon démarre. Manuela Mazzoni explique le parcours consacré aux différentes qualités de coordination pendant que Simone Storni veille à maintenir calme et concentration dans la salle. «Excellent choix méthodologique pour un travail en duo avec une classe double», note le conseiller, qui observe avec attention, sans intervenir. Il cherche à se placer au mieux afin d'aider les enfants et les enseignants dans leur tâche. Un élève peine à sauter à la corde. Le conseiller lui suggère un petit truc pour mieux tourner sa corde.

Emiliano Corti donne un premier feedback positif au cours de la leçon. Les enseignants sont plus relâchés que lors de la dernière visite. A cette occasion, le conseiller pédagogique était intervenu pour adapter la difficulté de certains exercices au niveau des élèves. Il remarque avec plaisir que ses suggestions ont été suivies. «Le conseiller donne une petite touche en plus à la leçon», affirme Simone Storni. «Il introduit ce changement de perspective qui nous offre une mise à jour bienvenue.» De son côté, Simone Storni transmet son expérience à l'enseignante titulaire d'une autre classe de l'école primaire de Monte Carasso.

La situation de Manuela Mazzoni est différente. Elle travaille avec Emiliano Corti, son collègue au lycée de Locarno. «J'ai un excellent contact avec lui, très direct. Nous discutons ouvertement des détails techniques tels que la progression méthodologique et les variantes dans les jeux. Je pense qu'il apprécie que je lui oppose de temps en temps une certaine résistance!» Emiliano Corti approuve. Et qu'en est-il de la collaboration avec Simone Storni? «Elle est optimale. Nous échangeons beaucoup. D'ailleurs, lorsque nous enseignons seuls, il nous manque la compagnie et la confrontation d'idées. C'est une sorte de service après-vente fort instructif.»

Emiliano Corti est satisfait. Les élèves se sont engagés à fond et les enseignants ont su gérer les situations parfois complexes. «Un des objectifs de l'éducation physique est aussi d'amener les élèves à une certaine indépendance intellectuelle. Durant cette leçon, les enfants ont pu s'exercer de manière autonome.» Mission accomplie. ■

